8 70

ce le 17 Juillet 1867 Dresde
Pragerstrasse. 16.

Cher Monsieur Ladislas!

J'ai bien tardé a Vous donner des mes nouvelles, attendant d'un jour a l'autre les comptes et l'argent que j'esperai pouvoir retirer des ceux a qui j'avais confié les exemplaires du Rocznik. Malheureusement on est très peu regulier quand il s'agit des comptes d'argent en general, et ce n'est qu'a grande peine que j'ai pu réaliser les 250 francs. que je Vous transmet avec la presente; comme à compte pour le Rocznik. Je crois que cela ne fera pas de difference si je Vous les envoie en coupons de rente italienne. En cas de difficulté, dites le moi franchement.
Je vous demande bien pardon si cela va si lentement, mais je comptais sur le duché de Posen (car rien ne se fait en Galicie) et la on a été abondamment fourni d'exemplaires par Zupanski et la Société litteraire.
Enfin j'ai fait de mon mieux et je tâcherai de faire tout ce qui est possible, pour Vous servir.
Je regrette infiniment de n'avoir pas pu me trouver à l'inauguration du monument que Votre pieté filiale a erigé a nôtre grand poète, a nôtre gloire nationale; j'aurais bien desiré m'unir a ceux qui ont si eloquemment exprimé leur veneration pour le souvenir pour la memoire de Votre père

Malheureusement c'était impossible.
Nous avons cependant formé le projet avec mon cousin qui m'a accompagné l'année passée à Paris, de faire une excursion de quelques jours pour voir l'exposition — mais ce n'est qu'un projet en l'air, et la crainte des dépenses exorbitantes dont on nous fait peur, nous retient. — Je ne sais pas au juste, si cela réussira, je serai bien heureux de pouvoir Vous serrer la main. ainsi qu'à Krouillas.

Je Vous demande bien pardon encore, pour la peine que Vous avez prise, au sujet de mes tableaux. S'il n'y a plus aucune espérance de les vendre à Paris, faites les je vous prie, emballer bien (mais bien, bien soigneusement) et je Vous ferai savoir, quand il faudra me les renvoyer à Dresde. Rien ne me réussit — Je tâcherai encore malgré que je n'y compte plus de les vendre en Allemagne.

Je ne sais pas si vous savez (mais probablement il vous aura fait savoir) que Zupanski projette une édition illustrée du Pan Tadeusz. Je lui fais un projet, un programme, dont je viens de lui envoyer la moitié. Si le projet est exécuté, ce sera magnifique. Kossak est chargé des dessins. je voudrais que les bois soient confiés à Ouvillas. Il m'écrit qu'il est mieux Dieu merci.

Écrivez moi un mot, après avoir reçu la présente, car je serai inquiet pour les coupons, s'ils vous conviennent et si vous n'avez point d'embarras à les réaliser.

Tout à vous votre dévoué

W. Mickiewicz

mes amitiés à M. Levy.

Nous ne savons pas encore les détails du procès de Kraszewski. mais à en juger par la promptitude avec laquelle on a terminé tout, — nous croyons qu'on a exprès étouffé l'affaire, ce qui nous fait du tort. On a beaucoup espéré et compté sur le retentissement qu'aura cette affaire